

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 5-2

Artikel: Note sur une inscription romaine de Nyon

Autor: Fazy, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur une inscription romaine de Nyon.

En exécutant récemment des travaux au château de Nyon, on a découvert la moitié d'une inscription romaine qui ayant été encastrée dans les murs du bâtiment échappait à la vue. Cette inscription avait été publiée par différents auteurs, avant d'être encastrée dans les murs du château, mais toujours d'une manière inexacte. Nous donnons ici, à titre de comparaison, l'inscription telle qu'elle a été publiée par M. Mommsen (*Inscriptiones Confoederationis helveticae Latinae*, p. 22. No. 127) et la copie que nous en avons faite d'après l'original :

L'inscription d'après M. Mommsen :

NICPRIMVS
ECENAOVIL
ECENAMBILO
ERIEIEM

d'après l'original :

NELPRIMVS
ECENAQVILA
ECENAMPHIO
ERIEIEM

H. Fazy.

Antiquités Romaines de Nyon.

Au nombre des manuscrits de Firmin Abauzit conservés à la Bibliothèque publique de Genève, se trouve l'extrait d'un travail sur les antiquités de la ville de Nyon qui lui avait été communiqué en 1720. Ce travail avait pour auteur, M. Roques qui habitait Nyon au commencement du 18^e siècle, et s'était livré avec beaucoup d'ardeur à des recherches archéologiques sur sa ville natale.

Il ne sera pas sans intérêt de reproduire quelques fragments du mémoire d'Abauzit: » L'un des plus intéressants monuments conservés à Nyon est un pavé » à la mosaïque dont il ne reste plus qu'une bordure, dont la beauté fait regretter » le corps de l'ouvrage, et dont les rinceaux offrent à la vue de jolies fleurs si » bien faites qu'on les prendrait plutôt pour l'ouvrage d'un peintre que pour un » assemblage de petits cailloux. Il servait à orner un temple bâti à l'une des ex- » trémités d'un monticule isolé (la *Muraz*) ainsi nommé des murs que l'on y trouve. » Tout ce quartier renferme à présent un grand nombre de jardins et de vergers » et on y trouve souvent des voûtes et des fondements antiques, et aussi des urnes » sur l'une desquelles est: C. CIMELLI. « — » Plus loin, le mémoire d'Abauzit men- » tionne la découverte d'une voûte sépulcrale, en un endroit où l'un de nos tanneurs » a fait creuser et bâtir depuis peu une tannerie. Il y avait des urnes de toute » grosseur et d'autres si petites qu'elles auraient facilement passé par l'ouverture » des plus grandes. Celles-ci servaient comme nos tombes pour toute une famille; » les petites pour ceux d'une même parenté, qui s'étaient distingués dans les emplois » civils et militaires. M. Roques y trouva aussi plusieurs morceaux de vases (sans » doute lacrymatoires), d'une matière semblable à la terre sigillée. Rien d'entier » parmi les urnes qui sont au nombre de plus de 400 que trois qui sont à la » Bibliothèque de Berne. Apparemment elles avaient toutes culbuté contre le canal » du ruisseau, lorsqu'il avait été creusé pour la décharge des eaux d'un moulin » situé au-dessus; alors la voûte s'affaissa, il y eut un éboulement et les urnes » furent cassées. Elle occupait un terrain si grand que les jardins qui sont aux deux